

Daces et Gètes dans les sources antiques

HADRIAN DAICOVICIU

On sait que les sources antiques donnent à la branche septentrionale des peuples thraces les noms génériques *Gètes* et *Daces*. L'existence de ces deux ethnonymes n'implique nullement une différence ethnique réelle : il est établi depuis longtemps que les Daces et les Gètes formaient un seul peuple et ils sont rares aujourd'hui ceux qui par manque d'information ou par mauvaise foi persistent à affirmer qu'on a affaire à deux peuples distincts bien qu'apparentés.

L'unité ethno-linguistique des Daco-Gètes est proclamée sans équivoque par quelques auteurs anciens. Strabon le géographe dit que les Daces et les Gètes parlent la même langue (*ὁμόγλωττοι δ'εἰσὶν οἱ Δάκοι τοῖς Γέταις*)¹, tandis que Trogue-Pompée, dont l'œuvre s'est conservée grâce à Justin, définit les Daces comme étant une branche des Gètes (*suboles Getarum*)². De son côté, Appien, dans la préface de son *Histoire Romaine*³, affirme que les Romains sont les maîtres de certains Gètes au-delà de l'Istros, qu'ils appellent Daces (*περάσαντες δὲ καὶ Γετῶν τῶν ὑπὲρ Ἰστρου οὓς Δακούς καλοῦσιν*).

Le nom des Gètes apparaît dans les sources déjà au V^{ème} siècle av. n. ère. Dans la tragédie *Trip-tolème*, presque entièrement perdue malheureusement, Sophocle parle d'un certain Charnabon qui règne sur les Gètes⁴. Si l'on ne peut être tout à fait sûr s'il s'agit dans ce cas des Gètes danubiens et non d'une ethnie homonyme des Balkans ou au sud de ces montagnes, dans le cas d'Hérodote les Gètes qu'il appelle « les plus braves et les plus justes parmi les Thraces »⁵ sont sans aucun doute les habitants autochtones de la Dobroudja.

Le nom des Daces apparaît beaucoup plus tard dans les sources antiques qui se sont conservées jusqu'à nos jours. Jules César est le premier qui les mentionne, vers le milieu du I^{er} siècle av. n. ère⁶, suivi, vers la fin du même siècle, par Trogue-Pompée cité plus haut.

On doit enfin signaler le fait suivant : bien que le nom des Gètes apparaisse dans les œuvres des écrivains antiques de langue latine aussi, il a été utilisé de préférence par les auteurs grecs, tandis que le nom des Daces se retrouve surtout (mais non exclusivement) dans les sources latines.

Pourquoi ces deux noms différents ? Il y a dix ans je mettais la différence au compte de la division du peuple daco-gète en tribus bien avant qu'il n'aquit, sous Burébista, son unité politique⁷. Les *Gètes* et les *Daces* auraient été deux de ces tribus, plus grandes et plus puissantes, qui auraient imposé leur nom aux autres. Le nom des Gètes se serait ainsi étendu aux tribus des contrées extra-carpatiques de la Valachie, de la Moldavie et de la Dobroudja, celui des Daces aux tribus de la partie occidentale du pays (Transylvanie, Banat, Crişana Maramureş, peut-être Olténie aussi). Les Grecs, arrivés dans ces régions venant du Sud et du Sud-Est ont rencontré d'abord les Gètes, ce qui explique pourquoi dans les sources helléniques c'est *ce nom* qu'on emploie le plus souvent. Plus tard les Romains sont entrés en contact surtout avec les Daces de l'Ouest et c'est pourquoi les auteurs latins utilisent de préférence *cet ethnonyme*. Tout en reconnaissant qu'il y a des exceptions ayant une certaine signi-

¹ Strabon, VII, 3, 13.

² Trogue-Pompée, XXXII, 3, 16.

³ 4, 15.

⁴ A. Nack, *Tragicorum Graccorum Fragmenta*, Lipsiae, 1856, p. 210, fragm. 543.

⁵ Hérodote, IV, 93.

⁶ César, *De bello Gallico*, VI, 25.

⁷ H. Daicoviciu, *Dacii*, 11^{ème} édition, Bucureşti, 1972, p. 21.

fiction historique, j'affirmais qu'en général on ne doit pas accorder trop d'importance à cette différence de nom.

Comme chacun peut facilement se rendre compte, l'explication esquissée alors prenait en considération l'existence d'une différence géographique, mais pas du tout ethnique, entre les Daces et les Gètes. Bien entendu, mon opinion était fondée sur certaines assertions des auteurs antiques, parmi lesquels il faut citer surtout Strabon qui affirme⁸ : Γέγονε δὲ καὶ ἄλλος τῆς γῶρας μερισμὸς συμμένων ἐκ παλαιῶν τοὺς μὲν γὰρ Δακοὺς προσαγορεύουσι τοὺς δὲ Γέτας. Γέτας μὲν τοὺς πρὸς τὸν Πόντον κεκλιμένους καὶ πρὸς τὴν ἕω, Δακοὺς δὲ τοὺς εἰς τάναντία πρὸς τὴν Γερμανίαν καὶ τὰς τοῦ Ἰστροῦ πηγὰς...

Il est évident que pour Strabon il y avait une différence géographique entre les Daces et les Gètes, mais certaines questions subsistent : comment est-on arrivé à cette distinction ? combien importante était-elle pour les écrivains de l'antiquité et quelle importance doit-on lui accorder aujourd'hui ? est-ce que l'idée que se faisait Strabon correspondait-elle ou non à une différence géographique réelle, autrement dit, cette différence était-elle un fait interne de la société daco-gète ?

Si dans l'historiographie roumaine la parfaite identité ethnique des Gètes et des Daces est unanimement reconnue, on accorde encore une importance considérable à la distinction géographique mentionnée plus haut. Je voudrais rappeler *exempli gratia* qu'on a affirmé assez récemment que celui qui était appelé Gète au temps de Burébista (I^{er} siècle av. n. ère) ne pouvait en aucun cas être un Dace⁹.

Cette affirmation catégorique de l'obligation de la distinction géographique entre Gètes et Daces au I^{er} siècle av. n. ère n'est guère appuyée par les sources. Il est vrai que Strabon, dans le passage cité plus haut, la connaît, mais il précise en même temps qu'il s'agit d'une division ancienne, en nous suggérant qu'il ne se croit pas obligé de la respecter dans tous les cas. D'ailleurs, il ne la respecte pas, car en parlant du fleuve Istros le géographe affirme¹⁰ : Φέρεται δ'οὗτος ἀπὸ τῆς ἐσπέρας ἐπὶ τὴν ἕω καὶ τὸν Εὐξείνιον πόντον, ἐν ἀριστερᾷ λιπῶν τὴν τε Γερμανίαν ἐκτὴν ἀρξαμένην ἀπὸ τοῦ Πήγου καὶ τὸ Γετικὸν πᾶν. Ce pays gète comprend de toute évidence les contrées de l'actuelle Slovaquie et le Banat, donc des régions habitées par les Daco-Gètes occidentaux, les *Daces*. Dans un autre passage Strabon précise¹¹ : πλὴν τὰ γε τῶν Σοθῶων, ὡς ἔφην ἔθνη τὰ μὲν ἐντὸς οἰκεῖ, τὰ δὲ ἐκτὸς τοῦ δρυμοῦ ὄμορα τοῖς Γέταις. Jamais les Suèbes germaniques n'ont été les voisins des Gètes de la Plaine valaque ou de la Dobroudja, mais seulement des Daces de la Slovaquie.

On s'aperçoit donc que même pour Strabon, qui en parle, la distinction géographique entre les Gètes et les Daces n'est nullement absolue et obligatoire, du moins en son temps.

Avant d'examiner combien était réelle cette distinction géographique (donc en quelle mesure correspondait-elle à une réalité historique interne, géto-dace), je dois préciser que ni le nom des Gètes ni celui des Daces n'ont trouvé encore une explication certaine et généralement acceptée du point de vue étymologique. W. Tomaszek reliait l'ethnonyme *Getae* à l'ancienne racine indo-européenne **gheu-* (« aller »)¹², tandis que I. I. Russu préfère la racine **gnet-* (« parler »)¹³. D'après le même savant le nom des Daces pourrait dériver d'une autre racine indo-européenne, **dhe-*, ayant le sens de « mettre », « poser »¹⁴. C. Daicoviciu croyait que cet ethnonyme s'explique plutôt par le mot, supposé mais non attesté par les sources, **daca* signifiant « couteau », « poignard » ; on aurait affaire dans ce cas, chez les Daces aussi, à la coutume assez répandue dans l'antiquité d'appeler une population d'après son arme spécifique¹⁵. Le savant bulgare Vl. Georgiev défend un autre point de vue : il met en relation le nom des Daces avec le mot *daos* signifiant « loup » dans l'idiome apparenté des Phrygiens¹⁶. En faveur de cette hypothèse on peut rappeler la circonstance qu'un dragon à tête de loup apparaît dans maintes scènes de la Colonne Trajane comme étendard des Daces.

Dans un certain sens Vl. Georgiev a été précédé par Strabon lui-même, qui croyait qu'anciennement les Daces (Δακοί) se seraient appelés Δάοι¹⁷. Le géographe pensait que de cet ethnonyme provenait le nom d'esclave *Daos*, assez commun chez les Attiques et effectivement attesté dans les comédies de Ménandre au IV^{ème} siècle av. n. ère et plus tard (II^{ème} siècle av. n. ère) dans celles de

⁸ Strabon, VII, 3, 12.

⁹ R. Vulpe, dans StComPitești, 1968, p. 48.

¹⁰ Strabon, II, 5, 30.

¹¹ Idem, VII, 1, 3 ; il s'agit évidemment de la Forêt Hercynienne.

¹² W. Tomaszek, *Die allen Thraker*, I, Vienne, 1980, p. 92.

¹³ I. I. Russu, *Limba traco-dacilor*, 11^{ème} édition, București, 1967, p. 108.

¹⁴ *Ibidem*, p. 100.

¹⁵ C. Daicoviciu, dans *Istoria României*, I, București, 1960, p. 258.

¹⁶ Vl. Georgiev, StCl, 2, 1960, p. 48.

¹⁷ Strabon, VII, 3, 12.

Térence sous la forme latinisée *Davus* (parfois *Davos*)¹⁸. L'explication donnée par Strabon à ces noms a été mise en doute par Constantin Daicoviciu¹⁹ et Nicolae Lascu a montré que les esclaves en question étaient probablement des Phrygiens, non des Daces²⁰. Toutefois, même si le rapport préconisé par le géographe antique est illusoire, il reste la possibilité que le nom des Daces soit dérivé du mot *daos* ou d'un mot semblable.

Du moment qu'il n'y a pas d'explication certaine du nom des Gètes (il est à remarquer que celle de l'ethnonyme *Daces* est beaucoup plus convaincante), on ne peut avoir aucune certitude quant à la langue à laquelle il appartenait. Il est sans doute possible d'avoir affaire à un mot autochtone, mais d'autres possibilités ne sont nullement exclues. On a remarqué depuis longtemps que ce mot entre dans la composition des noms des peuples d'autre origine (les Scythes massagètes par exemple²¹), et on peut citer aussi le fait que ni le nom générique des Thraces sous ses différentes formes (*Threix*, *Thraix*, *Thrax*, *Thraex*) « ne semble être un mot de la langue des Thraces eux-mêmes, comme l'indique son phonétisme (la tenue aspirée *th-*), mais plutôt un mot grec ou du moins à phonétisme hellénique de date ancienne, à étymologie incertaine, qui a été diffusé et généralisé en premier lieu par les Grecs »²².

Est-ce le cas du nom des Gètes aussi ? Cette hypothèse n'est pas à exclure, car voici ce qu'affirme Dion Cassius en parlant du peuple de Décébale²³ : *Δακούς δὲ αὐτοὺς προσαγορεύω ὡσπερ που καὶ αὐτοὶ ἑαυτοῦς καὶ οἱ Ῥωμαῖοὶ σφας ὀνομάζουσιν, οὐκ ἀγνοῶν ὅτι Ἑλλήνων τινὲς Γέτας αὐτοῦς λέγουσιν εἴτι ὀρθῶς εἴτε καὶ μὴ λέγοντες ἐγὼ γὰρ οἶδα Γέτας τοὺς ὑπὲρ τοῦ Αἴμου παρὰ τὸν Ἰστρον οἰκοῦντας.*

Il y dans ce passage deux détails qui doivent retenir l'attention : d'abord le fait que les autochtones nord-danubiens (car Décébale ne régnait sur aucun territoire au sud du fleuve) s'appellent eux-mêmes *Daces*, ensuite le fait que Dion croit le nom des Gètes applicable à proprement parler seulement aux habitants des régions comprises entre les Balkans et le Danube. C'est d'ailleurs l'emploi originaire de ce nom : de la campagne de Darius I^{er} (514 av. n. ère) relatée par Hérodote jusqu'à l'expédition d'Alexandre le Grand (335 av. n. ère)²⁴ les auteurs parlent uniquement des Gètes de la rive droite du fleuve.

Dans ces conditions il est tout à fait possible que l'ethnonyme *Gètes* ait été le nom d'une tribu ou d'une confédération tribale au sud du Danube, avec laquelle les Grecs sont entrés d'abord en contact. En étendant leurs relations commerciales au-delà du fleuve, les Grecs se sont inévitablement aperçus que les habitants de la rive gauche ne se distinguaient ni par la langue, ni par les mœurs ou la culture de ceux de la rive droite, ce qui a eu comme conséquence l'extension toute naturelle du nom des Gètes.

L'autre détail du passage de Dion peut être très bien interprété dans le sens que les habitants des contrées nord-danubiennes s'appelaient eux-mêmes *Daces*, que dans leur langue il n'y avait pas deux noms génériques pour un seul et même peuple, qu'on ne peut guère leur attribuer l'idée d'une distinction géographique, que cette différence n'existait pas pour eux, qu'elle n'était pas une réalité historique interne.

Bien sûr, pour les auteurs antiques l'idée de la différence géographique entre les Gètes et les Daces était valable (ou, plutôt, elle était valable à un certain moment) ; cependant elle ne s'était pas formée sur la base d'une réalité autochtone, mais parce que les Grecs avaient appelé *Gètes* ceux des Thraces septentrionaux qu'ils avaient premièrement connus, ou du moins ils avaient généralisé ce nom pour toute l'aire orientale de la Dacie (si le nom des Gètes est autochtone).

A la lumière de cette explication l'unité ethno-linguistique des Daco-Gètes apparaît encore plus clairement. En pratique, sauf dans quelques cas exceptionnels dus aux intentions précises de certains auteurs anciens, on peut utiliser indistinctement les termes *Daces*, *Gètes*, *Daco-Gètes* ou *Géto-Daces*.

¹⁸ Ménandre, *Georgos*, 31 ; Térence, *Phormio*, 35–36, 51.

¹⁹ C. Daicoviciu, *loc. cit.*

²⁰ N. Lascu, dans *Antiënoe obšestvo*, Moscou, 1967, p. 248–253.

²¹ P. Kretschmer, dans *Glotta*, XXV, 1936, p. 42.

²² I. I. Russu, *op. cit.*, p. 20.

²³ Dion Cassius, LXVII, 6.

²⁴ Arrien, *Anabasis Alexandri*, I, 3, 5 – I, 4, 5.